

Le français est-il le mal de l'école ?

Des débats sur les contenus d'une énième réforme de l'école viennent d'être lancés par le tout frais ministre de l'Education. Mais d'ores et déjà, des balises sont dressées : pas question de toucher aux éternelles constantes à cause desquelles, sans le dire par orgueil et hypocrisie, cette réforme a lieu. Comme son nom l'indique, la réforme veut dire qu'il y a échec.

Des réformes, on en a connu. Depuis la fameuse ordonnance de 1976 portant arabisation de l'école, le niveau avance à reculons.

Une question très simple, me semble-t-il, mérite d'être posée : la vieille école, c'est-à-dire lorsque le français était langue d'enseignement, était-elle, oui ou non, meilleure que celle que nous connaissons aujourd'hui, sujette à des turbulences politiques ?

De l'école primaire et du collège, nous sommes passés à l'école fondamentale avec ses lots de déperdition scolaire, de l'oisiveté, de la tolérance de l'échec, de l'exclusion de l'effort et de l'aliénation de l'intelligence. Au passage, quelle école ont fréquenté les jeunes terroristes ?

Ensuite on s'est soucié de ramener la durée de scolarisation de 4 à 3 années au moyen pour revenir, une autre fois, aux 4. Puis c'est au tour du primaire de se voir imposer une scolarisation de 5 années au lieu de 6.

On a vu changer combien de programmes, de livres, de manuels, d'horaires sans aller à l'essentiel : assurer un enseignement de qualité.

Aujourd'hui encore, les enseignants sont invités à discuter sur une réforme balisée, donc orientée.

Le seul volet que le pouvoir refuse d'ouvrir au débat, au moins au débat, est celui de la langue d'enseignement.

La langue arabe, dans l'esprit de nos gouvernants est sacrée, comme si, si on y touchait, l'Algérie s'écroulerait. Pourquoi, plutôt que de s'écrouler, nos étudiants, partis en France, réussissent, et dans la langue de Molière ?

Pourquoi, et c'est de notoriété publique, la progéniture de nos gouvernants étudie-t-elle en France ou ailleurs ?

Le repli linguistique, le rejet, le nationalisme chauvin et revanchard est ce qui a fait atrocement mal à l'école algérienne.

Les islamistes d'ici ne s'offusquent que lorsqu'ils entendent un simple et lointain chuchotement ou bruissement sur la langue française.

Nos intellectuels, eux, font le dos rond dans ce débat qui est essentiel, celui de l'avenir de l'école, le pilier sans lequel rien ne pourrait être bâti. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si ces islamistes et les tenants d'une arabisation pure et dure taxent les francophones de hizb França, le parti de la France. Alors si eux sont fiers de garder une école qui régresse, me concernant, je revendique mon appartenance à ce hizb França. Je suis francophone et j'en suis fier !

Seulement qu'ils continuent à nous taxer de hizb França même lorsqu'ils tombent malades ou pour des besoins personnels, car à ce moment-là, et à ce moment-là seulement, ils laissent de côté leur haine du hizb França, du français et de la France. Ils y tombent assommés, oublieux de leur haine et de leurs constantes.

Non, nul n'a le droit de sacrifier des générations au motif que la France a colonisé l'Algérie. Nul n'a le droit de persister sur une voie qui nous a menés vers l'échec.

Oui, il s'agit d'une destruction de l'école, sinon pourquoi former des élèves pendant plusieurs années en arabe pour les envoyer à l'université où leur langue de formation est impuissante ? A l'université, le français est la langue des sciences, du savoir et de travail. Il appartient à monsieur le ministre d'oser, car oser c'est faire preuve de clairvoyance et de courage. Il appartient aussi mais surtout à ceux qui affirment que l'école est sinistrée de s'afficher, maintenant et rapidement, sinon l'histoire retiendra que, par leur silence, l'obscurantisme pour certains, la lâcheté pour d'autres a eu raison de ce qui reste de l'école. Toute occasion est bonne à saisir. La langue est le vecteur du savoir, alors où trouver ce savoir ?

Achour Boufetta

Inspectrice malgré tout

Au moment où le département de l'éducation nationale algérienne consacre des journées, voire des semaines, pour l'analyse et l'évaluation du système éducatif en cours, la direction de l'éducation de la wilaya de Boumerdès, à l'instar des autres directions des wilayas du pays, organise des rencontres et des séminaires ayant pour thème «Evaluation du système éducatif actuel», travail qui traite de quatre points résumant cette réforme dont la révision du programme scolaire, la formation des formateurs, conditions de scolarisation et la modernisation du système éducatif.

A rappeler que ces rencontres ont intéressé toutes les parties qui y ont participé : l'association des parents d'élèves, les syndicats de l'éducation, les enseignants, les inspecteurs de l'éducation, la direction de l'éducation de la wilaya et même les élèves des trois cycles.

Concernant le deuxième point de l'analyse, un sous-titre a attiré notre attention : Mode de recrutement du personnel de l'éducation. Cela a suscité beaucoup d'at-

tention car c'est là que la faille a été décelée. Il s'avère qu'une inspectrice de français au cycle moyen a été recrutée alors qu'elle ne remplissait pas les conditions requises pour ce poste. Il est à noter qu'elle détient un diplôme d'études (DEA) en chimie et elle n'avait exercé en qualité de PEM de français au moyen que deux ans au jour du concours d'inspection, concours auquel elle s'est retrouvée unique candidate. Comment une telle action a pu se produire ?

La direction de l'éducation et la fonction publique ont-elle été dupées ? Cela s'est-il produit à l'insu du ministère de l'Education ? Si cet acte révolte l'ensemble des enseignants, c'est parce que cette inspectrice n'a rien de pédagogue ni de formatrice ni de bagage en littérature française. Pourtant, de source sûre, des plaintes ont été adressées par des enseignants à la directrice de l'éducation, dénonçant son comportement indécent, son incompétence et son arrogance. Des professeurs ont été touchés dans leur amour-propre, agressés par des remarques blessantes et menacés

de révocation. Plus grave encore, cette inspectrice est même arrivée à gronder un professeur en plein séance de cours dans une classe tout en déchirant un cahier d'un élève en le tapant sur le bureau. Comment voulons-nous réussir à relever le niveau, à encourager notre enseignement avec une telle pédagogie répressive ?

Il revient aux responsables du département de l'éducation de revoir ce système de recrutement qui en ce moment n'est guère favorable. Notre nouveau ministre de l'Education a, à maintes reprises, souligné que la priorité est donnée à nos élèves et tout l'intérêt leur est réservé.

Si nous voulons des résultats, de bons résultats scolaires, il ne suffit pas de s'occuper seulement des préceptes d'apprentissage, mais il faut aussi prendre en charge le côté moral, éducationnel et personnel de nos enfants en leur accordant une attention particulière, en mettant à leur disposition des formateurs de qualité qui savent transmettre le savoir et qui aiment ce noble métier qu'est l'enseignement.

Professeurs de Boumerdès

TEXTOS...

• A nos hommes : maris, pères, frères. Qu'est pour vous le divorce ? La femme divorcée est mal vue de tous les sens ! D'un côté, elle n'accepte pas de divorcer sauf si elle a un alibi valable, de l'autre, si le mari veut la répudier, elle est contrainte contre son gré (que sera le sort des enfants ?). Moi j'ai failli perdre ma vie parce que j'ai demandé le divorce, bien qu'au fond de moi, je ne voulais pas. Et nul n'est censé savoir ce que lui réserve le destin. Je vis malgré moi, et sans remords. Et je m'excuse pour mon français mal exprimé car j'ai un niveau de 1^{er} AS des années 1970.

D. FZ. la traumatisée

• A M. KH. Lemnouar, je suis votre plus grande fan, et vos billets, je ne me lasse pas de les relire. Ne m'en privez pas s'il vous plaît. Au fait, vous êtes de Darguina. Je dis à Moh L'incroyable que son message est très touchant. Merci pour tout ce que tu fais.

Nadia d'El Biar

• Réponse à Warda : Pourtant le monde est toujours manipulé par les femmes ! Donc, c'est votre faute d'avoir cédé aux hommes.

Mouh de Tizi Ouzou

• Une très bonne fête à la meilleure Mamy du monde.

De la part de Aghiles, Maya, Rayan et Sèlyane qui t'adorent

• Chère Maman Ouardia, je vous souhaite un joyeux anniversaire (73 ans). Nous espérons que vous serez comblée de santé et d'énergie.

De la part de vos filles Rym, Linda, Nono, Fifi, Lila et leurs enfants, sans oublier notre cher papa

• A ceux qui ont faim, froid, les démunis, les sans-abri, les pauvres, les handicapés, les orphelins et tous ceux qui souffrent du chômage, de la solitude et de la mal-vie, Courage ! il y a Dieu qui veille sur tous et les prières des nobles âmes vous accompagnent. Une vie meilleure.

mohlincrevable@yahoo.fr

• A celle à qui je voue une estime incommensurable et éternelle. A celle qui m'a marqué et épâté par son accueil, sa gentillesse, son sourire, sa sincérité.

Par le biais du journal *le Soir*

d'Algérie, j'espère avoir de tes nouvelles qui me manquent terriblement. Est-ce que notre amitié, bâtie pourtant sur le respect mutuel, est condamnée à être conjoncturelle et éphémère, ou est-ce les circonstances de la vie qui t'ont poussée à prendre des distances vis-à-vis de moi, alors que mon amitié était sincère et n'a d'égal que le respect que je te voue, inconditionnel et désintéressé ? Sincèrement, j'avais toujours cru avoir gagné une amie, une confidente. Dans ton dernier message, en réponse au mien, à l'occasion de ton anniversaire, tu m'as gratifié d'un «très cher ami» qui m'a porté aux anges. Dès lors, je pensais avoir enfin gagné ton amitié. Souviens-toi lorsque tu m'as dis lors d'une visite dans ton bureau en anglais «don't forget me». J'avais fait le serment devant toi de ne pas t'oublier, dussé-je aller au fin fond du monde. Tu sais, j'ai toujours pensé que tu n'es pas du genre à tourner le dos à celui qui t'a portée en estime dans son cœur. J'espère que tu liras *le Soir d'Algérie* et tu te reconnaitras dans ce texto. Puis-je espérer avoir de tes nouvelles? Appelle-moi STP. Avec toute mon estime.

Celui qui a fait le serment de ne pas t'oublier et qui attend de tes nouvelles.

• A mes bien-aimés qui ont offert les plus précieuses choses pour leurs enfants. Pour mes chers parents, je déclare que grâce à vous, je suis ce que je suis, ainsi, je réussis grâce à votre appui. Je vous remercie pour votre amour qui nous a entourés, votre soutien qui nous a aidés et pour votre présence qui nous a donné de la force pour combattre dans cette vie. Je vous aime infiniment.

Djoher Amrane

• Maman, Un jour, tu es parties sans retour. J'avais 18 ans, l'âge où l'on a le plus besoin de sa maman, la conseillère, la rassurante, la confidente, la protectrice, la lampe qui nous éclaire le chemin.

Après ta mort, la vie n'est plus la même, à chaque événement, c'est la tristesse, à commencer par mon mariage, je pleurais à chaudes larmes, ensuite mon accouchement, et là, j'ai vraiment senti ton absence. Nul ne peut prendre ta place très chère maman. Ta vie a été éphémère mais ton image ne me quitte pas. Maman, je ne peux pas le pronon-

cer, mais au fond de moi, je peux le répéter tant de fois. Oh ! quelle chance pour ceux qui le prononcent. A tes côtés, le monde nous appartenait, loin de toi, point de joie. Même adulte, j'ai besoin de toi, comment serait ma vie si tu étais là ? J'éprouve déjà une joie rien qu'en y songeant. Je te vois à travers une mer calme, un arbre fruitier, une terre fertile, une belle rose, une étoile dans le ciel. Maman je ne t'oublierai jamais.

• C'est à travers cette rubrique que je peux m'exprimer, ma petite Louna d'amour, tu ne pourras pas lire ce texto parce que tu es encore petite, mais le jour où tu seras grande, tu comprendras toutes mes réactions et surtout le fait que je ne suis pas tout le temps avec toi et ta mère, sache que c'est pour toi que je fais tout ça, c'est pour te préparer un bon avenir, car tu es ma vie, ma raison de vivre, simplement tu es une partie de moi.

Ton papa Sofiane qui t'aime, à toi Louna Amgoud

• Je voulais juste te voir, et bim ! j'ai pété un câble... ou deux. J'ai du mal à me contrôler, c'est plus fort que moi, j'en suis vraiment désolé. Tu peux me faire souffrir mais ne le fais pas de cette manière : ce silence me rend malade, c'est insupportable ! Tout ce que je veux, c'est toi Nabil B. et le reste ne compte pas... j'espère que tu me pardonneras inch Allah.

-l'ado-

• Forte, toujours souriante, jamais en colère, jamais de mauvaise humeur, vous étiez une bonne vivante, pleine d'amour et de générosité. Le matin du lundi 25 février, la foudre nous frappa, le monde s'écroula autour de nous et vous vous en êtes allée, la famille Haddadi pleure aujourd'hui ton départ prématuré, époux, enfants, petits-fils, petites-filles, frères, sœurs, neveux, nièces et même voisins et voisines vivent cette tragédie dans la douleur, la souffrance et l'amertume. Tata Merfoud est décédée à l'âge de 75 ans, laissant derrière elle un vide énorme, comblé par la foi en Dieu, ainsi que les centaines de souvenirs, tous beaux et joyeux que nous gardons de vous. Vous nous manquerez toujours, jamais on ne vous oubliera. Si vous n'êtes plus là aujourd'hui, votre flamme restera allumée pour toujours dans nos cœurs. Le 25 février 2013,

nous avons dit adieu à une partie de nous. Reposez en paix grand-mère, que Dieu puisse vous ouvrir les portes de son vaste paradis et vous accorder Sa Sainte Miséricorde.

Ta petite fille qui t'aimera à jamais, Hadjer

• Je veux que tu saches combien je tiens à toi et que je ne respire que toi et que je ne pense qu'à toi ; avec toi, j'oublie toutes mes peines et tu me rends vraiment heureuse. Je te remercie pour tout et sache que tu es unique et exceptionnel et tu es un vrai amour. Je t'adore Béjaoui.

Meli

• Rappelle-toi du 9 mars 2013, le jour où tu as détruit à jamais ce qui restait de notre vie, plus aucun message de toi ne me touchera.

Celle qui a cru encore en toi !

• À Mohamed, c'était hier ton anniversaire, le 5^e que j'ai le bonheur de fêter à tes côtés. Que de changements depuis ce 1^{er} mai 2008. Tu m'as rendu amoureux, puis femme, et bientôt, inch Allah, mère. Ma vie avec toi prend tout son sens et tu es et restera à jamais mon homme, le seul, l'unique, mon cadeau béni.

Ta femme qui t'aime au-delà des mots, Fella

• Je t'aime Nassima

• Le 14 mars, la date de notre contrat d'amour, de fidélité et de respect ; je vivrai pour t'aimer *lonjassati* jusqu'à mon dernier souffle. Et sache que j'aurais toute la patience du monde pour t'attendre car un homme comme toi ça serait impossible de le remplacer.

Ta Joubna Noucha

• Je salue toute la jeunesse de Mechtras qui a été à nos côtés suite au décès de mon cher ami et frère Fares, que Dieu ait son âme. Nous ne t'oublierons jamais !

Am de Mechtras

• Joyeux anniversaire cher oncle Achour, tu étais et tu es toujours là pour nous, tu aimes aider les gens et faire du bien autour de toi. Franchement, je suis très fière de toi et fière d'être ta nièce... Que Dieu te garde pour nous et pour ta merveilleuse famille. Je t'aime *khalil* Achour Idjaad.

De «Lydia Adjaoudi»